

Synthèse de la Cartographie des Orchidées du Gers

Par Claire LEMOUZY & Jérôme SEGONDS

(Association Botanique Gersoise)

32600 L'Isle-Jourdain

Nous avons réalisé la cartographie des orchidées du Gers à partir de prospections réalisées et d'observations récoltées auprès de plus de 80 personnes de 1996 à 2006. Ce travail s'inscrit dans le cadre des atlas départementaux des Orchidées sauvages à l'initiative de la Société Française d'Orchidophilie, et doit donner lieu à l'impression d'un livret reprenant l'ensemble des cartes de répartition des différentes espèces inventoriées. Nous nous proposons de faire ici la synthèse de ces travaux.

I- La Méthode de cartographie

La méthode de prospection :

Le département était, en 1996, quasi vierge en données localisées d'Orchidées, hormis les observations de Pierre DELFORGE, faites en 1995 et 1996. Son travail nous a d'ailleurs servi de base pour débiter les prospections en 1996.

Nous les avons orienté à partir de 3 points :

- repérage et visite des stations citées par Delforge, puis rayonnage autour de ces sites
- repérage puis visite des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) définies en 1985 et des Sites d'Intérêt Ecologique de l'Inventaire Départemental réalisé en 1994 (AREMIP et COG) qui avaient été ainsi répertoriées pour leur richesse en Orchidées
- repérage sur Carte IGN 1/25000^e puis visite des zones de pelouses et landes calcicoles sèches, anciennes carrières, fonds de vallées, bois, susceptibles d'abriter des Orchidées

Ces premières prospections nous ont permis de couvrir rapidement le sud du département, la zone « Astarac », riche en coteaux secs et calcaires, et la partie Nord-Est, riche en reliefs karstiques.

Nous avons ensuite engagé des prospections plus systématiques, notamment dans les zones « pauvres » en milieux favorables aux Orchidées, le Nord, l'Ouest et le Sud-Ouest très cultivés, où nous avons rayonné dans chaque « maille cartographique », en essayant de parcourir les différents milieux, parfois en vain. Bien entendu, cette prospection n'est pas (et ne peut être) exhaustive, mais la cartographie finale reflète assez justement la répartition des espèces et leur occurrence.

Les données relevées :

Pour chaque observation ont été notées le nom du taxon, la date d'observation, l'observateur, le nombre de pieds exprimé selon les classes suivantes : moins de 10 pieds, de 10 à 50 pieds, plus de 50 pieds. Cette classification nous a paru apte à différencier les stations et/ou les populations « pauvres » ou « accidentelles », ne présentant que peu de pieds d'une espèce (moins de 10), les stations où les populations sont bien implantées (plus de 10 pieds), les stations très riches à grosse population (plus de 50 pieds).

Toutes ces informations ont été enregistrées dans une base de données informatisée, permettant notamment de générer des bilans et les cartes de répartition.

Le maillage cartographique :

Le maillage de rendu cartographique s'appuie directement sur le découpage des cartes IGN 1:25000^e (série bleue) : nous avons appliqué une grille de mailles de 3,5 km de large sur 5 km de long ; chaque carte IGN est découpée en 16 mailles. Ce maillage permet un repérage très aisé à partir des cartes. Le département est ainsi découpé en 414 mailles.

Une large participation :

Simultanément à nos prospections personnelles, nous avons passé des « appels à témoignage » dans la presse et réalisé un site INTERNET, afin que toute personne disposant d'observations d'Orchidées nous en fasse part, ou participe à la prospection. C'est ainsi que 80 observateurs ont contribué à cet atlas.

II - Les résultats :

Les prospections ont été réalisées de 1996 à 2006 ; elles ont permis de rassembler les données suivantes :

- 4827 données localisées ont été récoltées
- 42 espèces répertoriées
- 937 stations répertoriées
- 336 mailles sur les 414 du département sont concernées par au moins une espèce (81%)
- 323 communes sur 463 sont concernées (70%)

Les espèces répertoriées :

42 taxons (selon l'actuelle nomenclature) ont été identifiés et observés depuis 1995, et cartographiés ici. Le nombre connu en 1995 (Répartition des Orchidées Sauvages de France, P. Jacquet, 1995) était de 34. Dupuy, en 1870, en cite 33, dont 4 n'ont pas été retrouvés. Cette différence met nettement en évidence un manque de connaissances des populations gersoises, tout du moins au niveau bibliographique récent. Ce point est d'ailleurs valable pour la majeure partie du patrimoine naturel gersois, l'ensemble de la flore et de la faune ayant été très peu étudié dans ce département, relativement oublié des naturalistes régionaux, plus attirés par les vastes et sauvages Pyrénées, toutes proches !

Cet inventaire a donc permis de mettre à jour les connaissances et de révéler de nouvelles espèces pour le Gers, comme notamment les deux formes d'*Ophrys arachnitiformis*, qui avaient été largement confondues jusque là avec *Ophrys aranifera*, *Ophrys sulcata*, *Limodorum abortivum*, *Epipactis helleborine*, *Neottia nidus-avis*, *Serapias cordigera* et l'inattendu *Ophrys tenthredinifera*. Par contre, *Cephalanthera rubra*, observé en un site dans les années 1980, semble avoir disparu. *Epipactis palustris*, observé dans les années 1970 (B. Lascurettes), et cité plusieurs par Dupuy en 1870, n'a pas été retrouvé. Et *Anacamptis coriophora*, cité également par Dupuy en 1870, n'a fait l'objet d'aucun signalement depuis.

Liste des taxons observés :

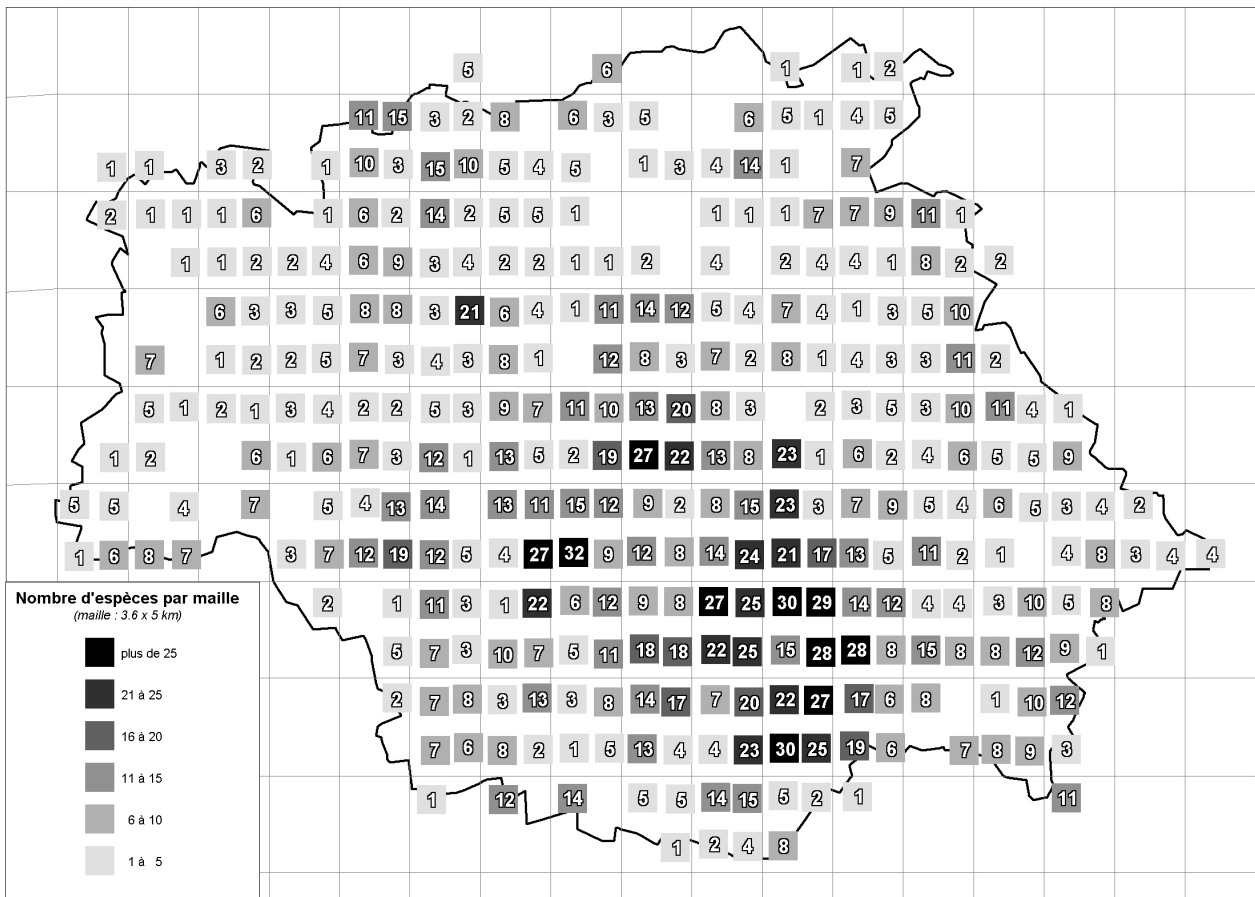
Nom taxon	Nom français	Nbe de stations recensées
<i>Anacamptis coriophora</i> subsp. <i>fragrans</i> (Pollini) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase	Orchis parfumée	48
<i>Anacamptis laxiflora</i> (Lamarck) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase	Orchis à fleurs lâches	130
<i>Anacamptis morio</i> subsp. <i>morio</i> (Linné) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase	Orchis bouffon	158
<i>Anacamptis papilionacea</i> subsp. <i>expansa</i> (Tenore) Amardeilh & Dasack	Orchis papillon	1
<i>Anacamptis pyramidalis</i> subsp. <i>pyramidalis</i> (Linné) L.C.M. Richard	Orchis pyramidal	633
<i>Cephalanthera damasonium</i> (Miller) Druce	Céphalanthère de Damas	38
<i>Cephalanthera longifolia</i> (Linné) Fritsch	Céphalanthère à longues feuilles	26
<i>Coeloglossum viride</i> (Linné) Hartman	Orchis grenouille	26
<i>Dactylorhiza fuchsii</i> subsp. <i>fuchsii</i> (Druce) Soó	Orchis de Fuchs	166
<i>Dactylorhiza incarnata</i> subsp. <i>incarnata</i> (Linné) Soó	Orchis incarnat	26
<i>Dactylorhiza maculata</i> (Linné) Soó	Orchis tacheté	16
<i>Epipactis helleborine</i> subsp. <i>helleborine</i> (Linné) Crantz	Epipactis à larges feuilles	4
<i>Gymnadenia conopsea</i> (Linné) R. Brown	Orchis moustique	108

<i>Himantoglossum hircinum</i> (Linné) Sprengel	Orchis bouc	421
<i>Limodorum abortivum</i> (Linné) Swartz	Limodore à feuilles avortées	27
<i>Listera ovata</i> (Linné) R.Brown	Listère ovale	27
<i>Neotinea ustulata</i> subsp. <i>ustulata</i> (Linné) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase	Orchis brûlée	11
<i>Neottia nidus-avis</i> (Linné) L.C.M. Richard	Néottie nid d'oiseau	1
<i>Ophrys aegirtica</i> P. Delforge	Ophrys du Gers	76
<i>Ophrys apifera</i> Hudson	Ophrys abeille	208
<i>Ophrys arachnitiformis</i> Gren. & Philippe <ul style="list-style-type: none"> • subsp <i>arachnitiformis</i> • subsp <i>marzuola</i> 	Ophrys à forme d'araignée <ul style="list-style-type: none"> • Sous-esp à forme d'araignée • Sous-esp de Mars 	111
<i>Ophrys araneola</i> Reichbenbach	Ophrys petite araignée	51
<i>Ophrys aranifera</i> Hudson	Ophrys araignée	164
<i>Ophrys insectifera</i> Linné	Ophrys mouche	233
<i>Ophrys lupercalis</i> Devillers-Terschuren & Devillers	Ophrys brun	82
<i>Ophrys lutea</i> Cavanilles	Ophrys jaune	75
<i>Ophrys scolopax</i> Cavanilles	Ophrys bécasse	342
<i>Ophrys sulcata</i> J. Devillier-Terschuren & P. Devillers	Ophrys sillonnée	23
<i>Ophrys tenthredinifera</i> Willdenow	Ophrys guêpe	1
<i>Ophrys vasconica</i> (O. Danesch & E. Danesch) P.Delforge	Ophrys de Gascogne	45
<i>Orchis anthropophora</i> (Linné) Allioni	Orchis homme-pendu	91
<i>Orchis mascula</i> (Linné) Linné	Orchis mâle	33
<i>Orchis militaris</i> Linné	Orchis militaire	97
<i>Orchis purpurea</i> Hudson	Orchis pourpre	513
<i>Orchis simia</i> Lamarck	Orchis singe	95
<i>Platanthera bifolia</i> (Linné) L.C.M. Richard	Platanthère à deux feuilles	26
<i>Platanthera chlorantha</i> (Custer) Reichbenbach	Platanthère verdâtre	102
<i>Serapias cordigera</i> Linné	Sérapias en cœur	3
<i>Serapias lingua</i> Linné	Sérapias en langue	190
<i>Serapias vomeracea</i> (N.L. Burman) Briquet	Sérapias à labelle allongé	378
<i>Spiranthes spiralis</i> (Linné) Chevallier	Spiranthe d'automne	34

Cette liste reflète bien les conditions géographiques du département : étage collinéen, à climat dominant océanique, situé au sud de la France, avec terrains calcaires : toutes les espèces « attendues » sont présentes, et cohérentes avec les espèces inventoriées dans les départements voisins (Haute-Garonne, Tarn-Et-Garonne, Lot-Et-Garonne, Landes).

L'originalité du département s'exprime plutôt à travers la répartition, l'importance relative des taxons et les dynamiques de population.

Répartition départementale du nombre d'espèces : carte de synthèse



La zone des coteaux les plus accidentés, les plus calcaires et les plus « pastoraux », dans l'Astarac au centre sud du département, se distingue nettement par sa richesse en taxons, par rapport au reste du département, où la majorité des mailles ne comporte pas plus de cinq espèces.

Une approche plus fine permettrait d'y distinguer une organisation des stations le long des coteaux, longilignes, intercalés de leurs vallées, où seules quelques stations de prairies humides offrent des Orchidées. Ce sont notamment les vallées de la Lauze, de l'Arrats, du Gers et ponctuellement de l'Osse qui montrent les secteurs les plus riches : ce sont ceux où se situent les plus importantes surfaces de pelouses et landes sèches calcicoles.

Trois zones sont particulièrement pauvres :

- le Nord du Département (Lectourois-Lomagne), voué aux cultures de céréales, malgré la présence de reliefs karstiques qui seraient à priori favorables aux Orchidées
- l'extrême Nord-Ouest, zone du Bas-Armagnac, qui allie un terrain acide, une prédominance des cultures et des vignes et une quasi-inexistence de prairies naturelles
- l'Ouest, la Vallée de l'Adour, presque entièrement vouée à la maïsiculture, sans prairies naturelles.

Répartition des espèces selon les milieux :

Ces 4827 observations permettent de faire une bonne analyse des milieux gersois qui hébergent les Orchidées.

Les habitats « pastoraux » ouverts :

1. **Les prairies naturelles de fauche calcicoles mésophiles** : Prairies de coteaux, fauchées au printemps puis souvent pâturées, assez riches en Orchidées lorsqu'elles ne sont pas fertilisées : *Anacamptis pyramidalis*, *Orchis purpurea*, *Serapias vomeracea*, *Himantoglossum hircinum*, *Ophrys scolopax*, *Ophrys aranifera*, *Ophrys apifera*
2. **Les prairies naturelles de fauche acidiques, plutôt rares** : *Anacamptis morio*, *Serapias lingua*, *Serapias vomeracea*
3. **Les prairies hygrophiles**, souvent situées en bas-fond ou bord de rivière, inondables, devenues rares car très souvent retournées, drainées puis cultivées : *Anacamptis laxiflora*, *Dactylorhiza incarnata*, *Anacamptis pyramidalis*, *Anacamptis morio*, *Coeloglossum viride*, *Serapias lingua*, et plus rarement *Ophrys sulcata* et *Neotinea ustulata*
4. **Les Pelouses et landes calcicoles sèches** (Mesobromion et faciès d'embuissonnement): utilisées comme parcours pour l'élevage bovin, elles sont particulièrement riches en Orchidées (jusqu'à 36 espèces sur les 42 du département), comptant des taxons très méditerranéens ; elles sont cependant de plus en plus embuisonnées, en lien avec l'abandon du pâturage, ce qui provoque la disparition des Orchidées les plus héliophiles. Les espèces dominantes y sont (dans l'ordre décroissant de fréquence) : *Anacamptis pyramidalis*, *Orchis purpurea*, *Ophrys scolopax*, *Ophrys insectifera*, *Serapias vomeracea*, *Himantoglossum hircinum*, *Ophrys arachnitiformis*, *Serapias lingua*, *Ophrys aranifera*, *Gymnadenia conopsea*, *Ophrys apifera*, *Ophrys lutea*, *Ophrys lupercalis*, *Ophrys aegirtica*, *Dactylorhiza fuchsii*, *Orchis militaris*, *Orchis simia*, *Platanthera chlorantha*, *Orchis anthropophora*, *Anacamptis coriophora subsp. fragans*, *Ophrys araneola*, *Anacamptis morio*, *Ophrys vasconica*. Chaque taxon montre des préférences nettes de situation au sein de ces landes : ainsi, *Ophrys lutea* ne se trouve qu'en exposition sud, sur des zones de sol quasi nu, *Ophrys lupercalis* en exposition sud-ouest, *Ophrys araneola* en exposition nord, *Ophrys vasconica* en situation plus fraîche (exposition nord ou ombre), etc...
5. **Les Pelouses et landes acides** sont plutôt rares, au Nord Ouest du département, sur sol sableux. Quelques stations offrent à l'observation *Coeloglossum viride*, *Serapias vomeracea*, *Serapias lingua*, *Ophrys sulcata*, *Neotinea ustulata*, voire le très rare *Serapias cordigera*

Les habitats forestiers :

6. **Les Chênaies pubescentes** sont présentes sur les coteaux de l'Astarac, imbriquées avec les pelouses et landes calcicoles, dont elles sont la continuité. Elles abritent des espèces de mi-ombre, comme *Dactylorhiza fuchsii*, *Ophrys insectifera*, *Platanthera chlorantha*, *Cephalanthera damasonium*, *Limodorum abortivum*
7. **Les chênaies charmaies** sont très morcelées dans le département, relativement peu boisé dans son ensemble ; peut-être est-ce l'effet de ce morcellement, mais ces bois sont généralement assez pauvres (mis à part le Bois d'Auch, de surface importante) , et ce sont surtout leurs lisières qui abritent, ici ou là, *Dactylorhiza fuchsii*, *Ophrys insectifera*, *Platanthera chlorantha*, *Limodorum abortivum*, *Epipactis helleborine*, *Orchis mascula*
8. **Les boisements de résineux** sont assez rares, tous plantés ; l'un d'eux accueille *Neottia nidus-avis*

Les habitats anthropisés :

9. **Les talus et bords de route** sont, dans les zones les plus cultivées du département, les seuls refuges pour les Orchidées ; on y trouve notamment, parfois en très grand nombre, *Himantoglossum hircinium*, *Anacamptis pyramidalis*, *Orchis purpurea*. Des observateurs locaux ont même noté une forte colonisation des talus ces 20 dernières années, en lien sans doute avec l'abandon des traitements pesticides systématiques par les services d'entretien des bords de route. Dans certaines zones de l'Astarac, on observe même de très fortes populations d'*Orchis simia* dans le talus, bien plus que dans les pelouses sèches environnantes !
10. **Les anciennes carrières** d'extraction de calcaire présentent des espèces caractéristiques de pelouses sèches ; dans des secteurs très cultivés, comme le nord du département, elles constituent de véritables îlots.
11. **Parcs et jardins** constituent eux-aussi des zones de refuge des Orchidées en secteur urbanisé ; on y retrouve les espèces de talus, avec en plus *Spiranthes spiralis* : celui-ci profite particulièrement des pelouses publiques tondues très ras, on en dénombre des milliers sur la pelouse de l'hôpital d'Auch, et les parkings alentour.

Espèce	Prairie	Prairie humide	pelouse lande	Chênaie pubesc	Bois	Talus route	Jardin
Anacamptis coriophora fragans	O	O	O	O			
Anacamptis laxiflora	O	O	O			O	
Anacamptis morio	O		O	O	O		O
Anacamptis papilionacea			O	O			
Anacamptis pyramidalis	O	O	O	O	O		O
Cephalanthera damasonium	O		O	O	O		
Cephalanthera longifolia	O	O	O	O	O		
Dactylorhiza fuchsii	O	O	O	O	O		
Dactylorhiza incarnata	O	O					
Dactylorhiza maculata	O	O	O		O	O	
Dactylorhiza viridis	O	O	O	O		O	
Epipactis helleborine				O	O		
Gymnadenia conopsea	O	O	O	O	O		
Himantoglossum hircinum	O	O	O	O	O		O
Limodorum abortivum	O		O	O	O		
Listera ovata			O	O	O		
Neotinea ustulata	O	O				O	
Neottia nidus-avis					O		
Ophrys aegirtica	O		O	O			
Ophrys apifera	O	O	O	O	O	O	O
Ophrys arachnitiformis	O		O	O			
Ophrys araneola	O	O	O	O		O	
Ophrys aranifera	O	O	O	O	O		O
Ophrys fusca	O		O	O			
Ophrys insectifera	O	O	O	O	O		
Ophrys lutea	O		O	O			
Ophrys scolopax	O	O	O	O	O	O	O
Ophrys sulcata	O		O		O		
Ophrys tenthredinifera				O			
Ophrys vasconica	O		O	O	O		
Orchis anthropophora	O	O	O		O		
Orchis mascula	O	O	O	O	O		
Orchis militaris	O	O	O	O	O		
Orchis purpurea	O	O	O	O	O	O	O
Orchis simia	O	O	O	O	O	O	
Platanthera bifolia			O	O	O		
Platanthera chlorantha	O	O	O	O	O		
Serapias cordigera	O		O				
Serapias lingua	O	O	O	O	O	O	O
Serapias vomeracea	O	O	O	O	O	O	O
Spiranthes spiralis	O		O		O		O

Conclusion :

Ces dix années de prospections ont permis de mettre en évidence la richesse en Orchidées du département.

La majorité des espèces est liée à la présence des prairies et pelouses calcaires, milieux abondants quoique disséminés, dans le sud du département notamment. De belles populations d'espèces méditerranéennes (Ophrys jaune, brun, de Gascogne, du Gers, Orchis odorant et Orchis singe) et quelques raretés (Ophrys guêpe, Orchis papilionacée) y sont hébergées ; cependant, leur présence est liée à celle de l'élevage bovin extensif, en net déclin ces toutes dernières années. L'abandon du pâturage, tendance qui va s'accroître dans l'avenir, se traduit par l'abandon des pelouses sèches, puis leur fermeture progressive, et le retournement des prairies naturelles. Les Orchidées liées aux pelouses sèches risquent donc, à terme, de se raréfier, en dehors des zones NATURA 2000 des coteaux du Lizet et de l'Osse vers Montesquiou, et des coteaux de la Lauze, où des actions spécifiques sont mises en œuvre pour les protéger.

Les espèces acidiphiles, et notamment le Sérapias en cœur, confinés géologiquement au nord-ouest du Département, y souffrent déjà de la disparition des milieux pastoraux et de l'intensification des pratiques agricoles (désherbage des vignes notamment).

Les espèces des zones humides se sont elles aussi raréfiées, ces milieux ayant fortement régressé dans le Gers : l'Orchis punaise et l'Epipactis des marais n'ont pas été retrouvés, les prairies inondables à *Dactylorhiza incarnat* et Orchis à fleurs lâches de bord de rivière disparaissent à vue d'œil, transformées en champs cultivés...

Certains de ces milieux, devenus très rares, et les espèces qu'ils hébergent, mériteraient des actions de protection et de conservation spécifiques.

Seules des espèces peu exigeantes, qui supportent bien la compétition de l'herbe comme l'Orchis pyramidal, l'Orchis pourpre, le Sérapias à long labelle et l'Orchis bouc semblent être en expansion ces dernières années, fleurissant le long de nombreux talus de route, dans des jachères et dans des pelouses de jardins. Espérons qu'elles permettent à tous les publics de se familiariser avec leur beauté, et de s'intéresser ainsi, petit à petit, à cette riche famille, représentante d'une flore sauvage remarquable mais trop méconnue, et menacée.

Sources bibliographiques :

- AREMIP et COG, 1994 - Inventaire des Sites Naturels du Gers, PDE, Conseil Général du Gers, non paginé..
- DELFORGE P., 1996 – Contribution à la connaissance des Orchidées du département du Gers – Natural. Belges n° 77 (Orchid.9) – p 171-190
- DELFORGE P., 1994 – Guide des Orchidées d'Europe - Delachaux et Niestlé – 480 p.
- DUPUY D. (abbé), 1868 - Mémoires d'un Botaniste accompagnés de la Florule des stations des chemins de Fer du midi dans le Gers - 360 p.

- JOSEPH G., 2002 - Cartographie des Orchidées de Haute-Garonne, supplément à l'Orchidophile n° 152 - 64 p.
- JOSEPH G., 2006 – Tableau récapitulatif des noms récents des espèces d'Orchidées – communication personnelle, fichier numérique.
- JACQUET P., 1995, 1997 – Une Répartition des Orchidées Sauvages de France (3eme édition et mise à jour) – SFO -100 p. et 6p.
- JACQUET P., SCAPPATICCI G., 2003 – Une Répartition des Orchidées Sauvages de France, 3e Mise à jour – 16 p.
- LEMOUZY C., 2001 – Découverte d'Ophrys tenthredinifera Willdenow dans le département du Gers - L'Orchidophile, N°149 , p. 231-232
- SOCIETE FRANCAISE D'ORCHIDOPHILIE, Ouvrage Collectif, 1998 – Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg – Collection Parthénope – 416 p.
- SOUCHE R., 2004 – Les Orchidées sauvages de France Grandeur nature, Les Créations du Pélican – 340 p.



Ophrys aergitica - © Laurent Bessol



Ophrys vasconica - © Laurent Bessol



Orchis fragrans - © Hervé Bellat



Ophrys tenthredinifera - © Hervé Bellat